

Le test salivaire

Un outil dans la prévention dentaire pour détecter l'enfant à risque de caries

Question

La carie dentaire gagne de nouveau du terrain: cela a été relevé lors d'une récente réunion des chefs de cliniques dentaires scolaires romands. Un test salivaire permet de repérer les enfants à risque de développer des caries dès l'âge de deux ans. Dentistes et pédiatres bâlois collaborent dans un programme de prévention.

On peut lire un article à ce propos dans «Bon à Savoir» (Guide de la bonne consommation) N° 11 du 7 novembre 2002. Avec 100'000 exemplaires vendus, les questions de la part de parents ne manqueront pas...

Comment fonctionne ce test? Est-ce qu'une application générale est prévue?

R. Schlaepfer, La Chaux-de-Fonds

Réponse

Il est reconnu que la carie dentaire est une maladie infectieuse.

Les principales bactéries responsables du développement de la carie dentaire sont les Streptococcus mutans et les Lactobacilles. L'enfant qui a un taux de Streptococcus mutans ou de Lactobacilles élevé est à risque de développer la carie dentaire dans l'avenir.

Comment peut-on détecter un enfant à risque avant que la maladie, la carie dentaire, ne se manifeste chez le petit enfant?

Depuis plusieurs années existent des tests salivaires qui mettent en évidence la présence et la quantité des Streptococcus mutans ou des Lactobacilles chez le petit

enfant. Au moment où le test démontre la présence de plus de 10^5 Streptococcus mutans ou Lactobacilles, l'enfant est considéré «millionnaire» et potentiellement à risque de développer des caries dans l'avenir.

L'exécution du test est relativement simple. Il faudra un petit échantillon de salive de l'enfant et l'appliquer sur un milieu de croissance fourni par le producteur du test salivaire. L'échantillon est ensuite mis dans un incubateur pendant 48 heures.

Au bout des 48 heures le résultat est assez facile à interpréter, soit l'enfant est «millionnaire» soit il ne l'est pas.

Dès qu'il s'agit d'un enfant «millionnaire», il faudra en informer les parents et le médecin dentiste de famille afin qu'il puisse installer un programme de prévention dentaire et assurer un suivi régulier pour éviter le développement de la carie.

Le concept de Bâle en bref:

La recrudescence de la carie auprès de la petite enfance (2-3 ans), avec pour conséquence une augmentation des soins dentaires sous anesthésie générale, avait mené les pédiatres de Bâle à prendre contact avec le service dentaire scolaire, afin de trouver une solution ensemble pour attaquer ce problème.

Un concept a été créé afin de développer un programme de prévention dentaire au niveau préscolaire.

Ce programme a été mis sur pied il y a environ 2 ans, en commun accord avec les pédiatres, le service dentaire et les médecins-dentistes privés.

Suite à plusieurs cours de formation continue organisés par le service dentaire scolaire de Bâle, les pédiatres de Bâle jouent

aujourd'hui un rôle actif dans la prévention dentaire chez l'enfant préscolaire.

Dans le concept, on profite du fait que le pédiatre reçoit dans son cabinet, d'une manière très régulière, le petit enfant dès sa naissance. A chaque visite, le pédiatre prend le temps de discuter avec les parents des sujets concernant les dents et de la prévention.

A l'âge de 2 ans, au moment où toutes les dents de lait sont en bouche, le pédiatre entreprend le test salivaire. Les parents, dont l'enfant est décelé «millionnaire», sont informés et le médecin-dentiste de famille sera contacté pour installer un programme de prévention dentaire avant que l'enfant ne développe des caries.

Vu la courte durée de fonctionnement de ce programme (2 ans), un bilan n'a pas encore pu être tiré sur son efficacité.

A Lausanne, nous suivons de près cette expérience bâloise et des résultats concluants nous encourageront à développer, en commun avec les pédiatres et les dentistes privés de Lausanne, voir de tout le canton de Vaud, un programme de prévention analogue.

Le test salivaire décrit ici est une stratégie de prévention orientée sur la cause, qui offre la possibilité d'entreprendre des mesures prophylactiques avant la survenue d'altérations cliniques.

Susanne Hansen, Lausanne

Adresse de l'auteure:

Dr med. dent. Susanne Hansen
Master of Business Administration
Chef de service
Service dentaire scolaire – DEJE
Case postale 16
1000 Lausanne 9
susanne.hansen@lausanne.ch

Der Speicheltest

Ein Hilfsmittel in der präventiven Zahnmedizin, das Kariesrisiko bei Kleinkindern zu erfassen

Frage

Die Zahnkaries ist wieder am zunehmen: dies wurde anlässlich eines kürzlichen Treffens der Vorsteher der welschen Schulzahnkliniken hervorgehoben. Ein Speicheltest erlaubt es, die Karies-Risikokinder schon im Alter von 2 Jahren zu erfassen. Zahnärzte und Kinderärzte arbeiten in Baselen einem Präventionsprogramm zusammen.

Dies ist in einem Artikel in «Bon à Savoir» (einer Zeitung mit Konsumenten-Tipps) N° 11 vom 7. November 2002 zu lesen. Bei über 100'000 verkauften Exemplaren werden diesbezügliche Fragen von Eltern nicht fehlen...

Wie funktioniert dieser Test? Ist eine generelle Anwendung vorgesehen?

R. Schlaepfer, La Chaux-de-Fonds

Antwort

Es ist heute anerkannt, dass die Karies eine Infektionskrankheit ist.

Die, hauptsächlich für die Entwicklung der Karies verantwortlichen Bakterien sind Streptococcus mutans und Laktobazillen. Ein Kind, dessen Speichel einen hohen Prozentsatz an Streptococcus mutans oder Laktobazillen aufweist, hat ein potenziell erhöhtes Kariesrisiko.

Wie wird ein «Karies-Risikokind» erfasst, bevor es Karies entwickelt?

Seit mehreren Jahren gibt es Speicheltests auf dem Markt, die das Vorhandensein und die Quantität von Streptococcus mutans und Laktobazillen bei Kindern nachweisen. Das Kind, dessen Speichel mehr als 1'000'000 Streptococcus mutans oder

Laktobazillen aufweist wird als «Millionär» erkannt und hat ein potenzielles Risiko, an Karies zu erkranken.

Die Durchführung des Speicheltests ist relativ einfach. Eine kleine Menge Speichel des Testkinds wird und auf ein Wachstumsmedium (vom Hersteller geliefert) appliziert, und 48 Stunden in einem Brutkasten aufbewahrt.

Nach 48 Stunden kann das Resultat auf einer vom Hersteller des Speicheltests mitgelieferten Tabelle abgelesen werden.

Zeigt der Test, dass das Kind «Millionär» an Streptococcus mutans oder Laktobazillen ist, werden die Eltern und der Familienzahnarzt informiert, damit durch diesen ein Präventionsprogramm gegen Karies eingeleitet werden kann.

Das Basler Konzept:

Der Anstieg der Kleinkinderkaries Folge und der damit verbundene Anstieg der Zahnbehandlungen von Kleinkindern in Narkose, bewog die Kinderzahnärzte in Basel mit der Schulzahnklinik Kontakt aufzunehmen, um eine gemeinsame Lösung zum Problem Karieszunahme zu finden.

Ein Konzept zur Entwicklung eines Prophylaxeprogramms für Kleinkinder, wurde gemeinsam von Kinderärzten, Zahnärzten und der Schulzahnklinik vor ungefähr 2 Jahren entwickelt.

Dank mehreren von der basler Schulzahnklinik organisierten Fortbildungstagungen sind die Basler Kinderärzte, heute in der Lage, eine aktive Rolle in der Kariesprävention bei Kleinkindern zu spielen.

Das Konzept nützt die Tatsache aus, dass der Kinderarzt das Kleinkind regelmässig, seit Geburt, zu Kontrollen empfängt. Während jeder Kontrolle nimmt er sich Zeit, mit

den Eltern über das Thema Zähne und Verhinderung von Karies zu reden.

Im Alter von 2 Jahren, dem Zeitpunkt wo alle Milchzähne normalerweise vorhanden sind, wird der Speicheltest vom Kinderarzt ausgeführt. Falls der Test einen «Millionär» ergibt, werden die Eltern und der Familienzahnarzt informiert, damit ein Prophylaxeprogramm eingeleitet werden kann.

Das Basler Konzept läuft seit ungefähr 2 Jahren, eine zu kurze Zeitspanne um nachzuweisen, ob das Konzept effizient ist.

In Lausanne verfolgen wir die basler Situation sehr genau. Zukünftige, überzeugende Resultate des basler Programs werden uns ermutigen, ein ähnliches Konzept, gemeinsam mit Kinderärzten und privat tätigen Zahnärzten in Lausanne oder vielleicht im ganzen Waadtland einzuleiten.

Der Speicheltest, eine moderne Präventionsstrategie ist kausal orientiert und eröffnet die Möglichkeit, schon vor einer klinischen Veränderung prophylaktische Massnahme einzuleiten.

Susanne Hansen, Lausanne

Adresse der Autorin:

Dr med. dent. Susanne Hansen
Master of Business Administration
Chef de service
Service dentaire scolaire – DEJE
Case postale 16
1000 Lausanne 9
susanne.hansen@lausanne.ch